



Vision 4 se désolidarise de Bruno Bidjang après son arrestation.

La chaîne de télévision Vision 4 a publié un communiqué pour se désolidariser de Bruno Bidjang, directeur des médias du groupe l'Anecdote et présentateur vedette de l'émission Club d'Elite. Le journaliste a été arrêté par la gendarmerie camerounaise après plusieurs jours de cavale et est cité dans plusieurs affaires, notamment une vidéo d'incitation à la rébellion.

Dans cette vidéo, Bruno Bidjang interpellait le peuple camerounais sur son manque de mobilisation pour défendre ses droits face aux problèmes de la vie quotidienne. S'il dénonçait l'indifférence de la société, ses propos ont également été qualifiés d'incitation à la rébellion.

Dans son communiqué, Vision 4 se défend et lâche Bruno Bidjang, affirmant une désolidarisation de tout individu portant un discours contraire à son attachement aux institutions républicaines. Le top management a également décidé d'interdire strictement à ses employés de donner désormais leur avis sur des questions d'actualité sur les réseaux sociaux.

Cette prise de position de Vision 4 relance le débat sur la liberté d'expression et le rôle des médias dans un contexte de répression et de contrôle de l'information au Cameroun. Pour certains observateurs, cette désolidarisation de la chaîne de télévision vis-à-vis de son employé est un signe de la peur des représailles du régime en place, ainsi que d'une volonté de

préserver une certaine proximité avec les autorités.

Toutefois, d'autres voix font entendre que cette décision de la chaîne de télévision peut être interprétée comme un encouragement à l'autocensure et une restriction de la liberté d'expression. Dans une société démocratique, la liberté de parole et d'expression doit être protégée et encouragée plutôt que limitée et contrôlée.

Alors que Bruno Bidjang est toujours détenu, cette affaire soulève des questions cruciales sur la place des médias dans la société et sur la responsabilité des professionnels de l'information dans l'exercice de leur métier en toute indépendance.